

M. RENDU.—La communication de M. Féréol nous ramène à la discussion qui eut lieu dernièrement à la Société de Médecine de Berlin sur le traitement de la pneumonie par les applications de glace. Les statistiques qui ont été produites dans le cours de la discussion furent très favorables à ce mode de traitement.

Le meilleur traitement, dans les fièvres éruptives avec hyperthermie, est l'eau froide. Je donne ordinairement 5 à 6 bains dans les vingt-quatre heures, et la température tombe ordinairement au bout de quarante-huit heures.

J'ai étendu cette méthode aux affections thoraciques. Au début, j'ai choisi les pneumonies franches, et j'obtenais la défervescence au 5<sup>e</sup> jour, chose encore assez rare chez l'adulte.

M. ANTONY.—Dans les pays chauds, les pneumonies sont très graves et la mort survient ordinairement dans les deux tiers des cas.

Ayant eu à soigner 4 pneumoniques, j'ai eu recours aux applications de glace, et mes quatre malades guérirent.

M. SEVESTRE.—Dans mon service, je donne des bains tièdes dans la rougeole à forme hyperthermique, et les résultats que j'ai obtenus par cette méthode sont aussi favorables que ceux que vient de nous communiquer M. Dieulafoy. Je ne veux pourtant pas dire qu'à l'occasion je n'aurai pas recours aux bains froids.

M. CADET DE GASSICOURT.—Dans les états adynamiques, il faut donner les bains franchement froids. Seulement, je crois, avec M. Dieulafoy, qu'on ne doit traiter par le bain froid que les fièvres éruptives qui s'accompagnent d'accidents graves.

—*La Tribune Médicale.*

---

## HYDROTHERAPIE.

---

### **De l'emploi du drap mouillé en hydrothérapie.**

Le *drap mouillé* qu'il ne faut pas confondre avec le *maillot humide*, constitue un procédé hydrothérapique très efficace. Il peut être employé de deux façons différentes, qui répondent dans certains cas, à des indications particulières. Je décrirai donc séparément ces deux modes d'emploi sous les dénominations suivantes : 1<sup>o</sup> Drap mouillé toni-sédaif et révulsif ; 2<sup>o</sup> drap mouillé toni-sédatif et antipyrétique.

1<sup>o</sup> *Drap mouillé toni-sédaif et révulsif.*—Un drap de grosse toile et d'une certaine grandeur est trempé dans l'eau froide de 8 à 12°, puis fortement exprimé et tordu. Le malade, complètement nu, après avoir rapidement mouillé son visage, sa tête et sa poitrine, reçoit sur